

les conférences de l'OFNEC

lundi 6 octobre 2014 | 10h-12h

Jonas GRANFELDT
professeur
université de Lund



«De l'acquisition des langues étrangères à l'évaluation formative en FLE - le logiciel Direkt Profil en application»

mardi 7 octobre 2014 | 10h-12h

Chantal LYCHE
professeur
université d'Oslo



«Acquisition des voyelles moyennes en FLE : transfert positif et transfert négatif»

mercredi 8 octobre 2014 | 14h-16h

Sophie WAUQUIER
professeur, SFL
UMR 7023 université Paris 8 / CNRS



«Acquisition de la phonologie en L1 et L2 : deux voies vraiment différentes?»

Maison des langues et de l'international
salle Li 160
conférences gratuites et ouvertes à tous
contact : ofnec@unicaen.fr

lundi 6 octobre 2014

Jonas GRANFELDT
professeur | université de Lund

«De l'acquisition des langues étrangères à l'évaluation formative en FLE - le logiciel Direkt Profil en application»

Durant ces dernières décennies, les recherches sur l'acquisition des langues étrangères (RAL) ont permis non seulement de décrire les étapes du développement linguistique de l'apprenant en langue étrangère, mais aussi d'affiner la compréhension des facteurs et des processus qui influencent l'appropriation d'une langue étrangère (*voir Bartning & Schlyter, 2004 pour le français*). Or, malgré l'importance potentielle de ces acquis pour la didactique des langues (DDL), plusieurs auteurs constatent un manque de dialogue entre les RAL et la DDL (*Coste, 1992 ; Véronique, 2000; Trévisiol-Okamura & Komr-Thilloy, 2011*).

Après avoir discuté les sources possibles de cette absence relative de contact entre deux domaines pourtant très proches, notre présentation propose de montrer un exemple concret où, grâce entre autres aux avancements récents en Traitement Automatique des Langues (TAL), nous avons le droit de penser que les RAL et la DDL pourraient dans un avenir proche s'influencer mutuellement, à savoir l'évaluation formative des compétences linguistiques des apprenants.

L'objectif central de notre présentation sera de discuter les résultats de quelques études exploratoires dans lesquelles un logiciel pour l'analyse automatique du français langue étrangère (FLE), Direkt Profil (*Granfeldt et al., 2005*) a permis de relier les RAL et la DDL (*Granfeldt & Ågren, 2014, sous presse; Prodeau & Véronique, 2012*).

Le but de Direkt Profil est double : 1) produire automatiquement un profil grammatical des constructions, correctes ou non, utilisées dans un texte d'apprenant, et 2) lui attribuer le stade de développement reflété dans le texte. La conception du logiciel se base sur un modèle d'itinéraires d'acquisition et de stades de développement traçant les progrès successifs de l'apprenant débutant au locuteur très avancé de FLE et il est disponible sur Internet à l'adresse <http://profil.sol.lu.se> (*libre accès*).

mardi 7 octobre 2014

Chantal LYCHE

professeur | université d'Oslo

«Acquisition des voyelles moyennes en FLE : transfert positif et transfert négatif»

L'acquisition des différences d'aperture entre les deux séries de voyelles moyennes du français pose problème aux apprenants dont la L1 ne connaît pas ces contrastes. En norvégien par exemple, les deux séries existent mais la dispersion acoustique entre les variantes est faible et le choix des variantes dépend de la longueur vocalique et non pas de la structure de la syllabe. Une étude de corpus entreprise dans le cadre du projet Interphonologie du Français contemporain (IPFC <http://cblle.tufts.ac.jp/ipfc/>) permet de comparer la perception et la production des apprenants. Nous verrons que toutes les paires ne sont pas acquises de façon identique, ce qui sera attribué à l'influence bénéfique de l'anglais, L2 de tous les étudiants. Nous verrons comment le Role Function Model (*Hammarberg 2001*) nous permet de rendre compte des différents types de transferts. Une étude de corpus offre des perspectives didactiques qui peuvent s'avérer fructueuses, en encourageant par exemple les transferts positifs de la L2.

mercredi 8 octobre 2014

Sophie WAUQUIER

professeur, SFL | UMR 7023 université Paris 8 / CNRS

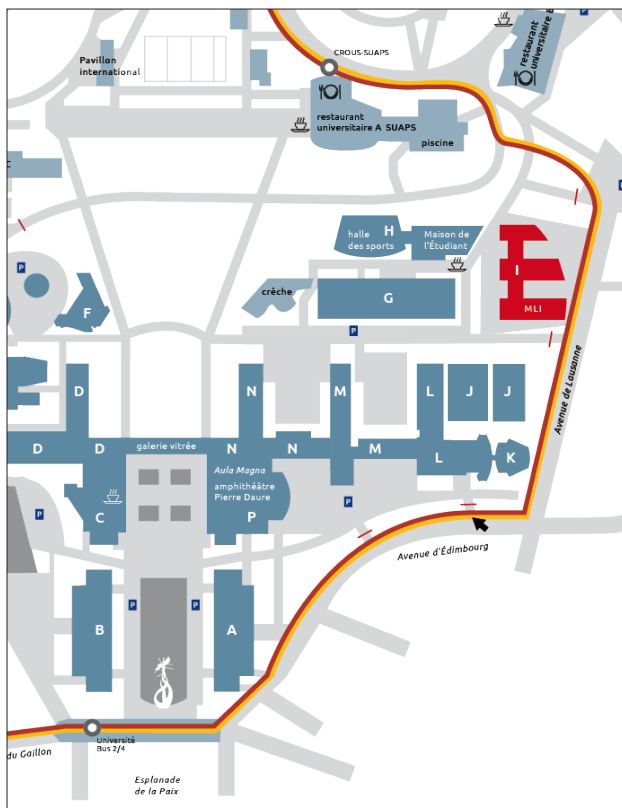
«Acquisition de la phonologie en L1 et L2 : deux voies vraiment différentes ?»

La rapidité et l'aisance du développement linguistique en L1, dans la plupart des environnements socio-culturels et ce, quelles que soient la langue cible ou les conditions externes d'acquisition, montrent que les bébés acquièrent sans apprentissage explicite la ou les premières langues auxquelles ils sont exposés. Les bébés manifestent en effet dès la naissance des capacités de discrimination et de traitement de la parole qui contribuent très efficacement à l'acquisition rapide de la phonologie de leur langue maternelle, sur la base, notamment, d'un calcul statistique complexe s'appuyant sur la distribution d'informations redondantes et saillantes. La sensibilité exclusive aux contrastes distinctifs de la L1 qu'ils développent en moins d'un an, ainsi que la surdité phonologique à l'égard des autres langues qui en découle, contrastent avec les difficultés rencontrées par les apprenants de L2. Souvent beaucoup plus âgés et dotés d'aptitudes cognitives beaucoup plus matures que celles

des bébés, ils ont au contraire souvent besoin d'un apprentissage explicite parfois long et intense, pour aboutir le plus souvent à un résultat beaucoup moins bon.

Cette différence est traditionnellement considérée comme un argument fort en faveur de l'hypothèse dite « hypothèse de la période critique ». Celle-ci soutient l'idée que cet apprentissage implicite précoce reposant sur le traitement statistique de l'input, à une période où la plasticité cérébrale est très importante, configure définitivement le cerveau à partir de la L1 et limite plus ou moins sévèrement l'accès à la phonologie d'une autre langue au-delà de la puberté. Or les travaux actuels sur l'acquisition des L2 ainsi que les recherches dites *life span* ont amené à reconsidérer sérieusement l'hypothèse de la période critique pour l'acquisition des L2 et à en nuancer l'expression.

Dans cet exposé, j'exposerai le débat, y compris dans ses dimensions un peu polémiques, je ferai la synthèse des nouveaux arguments et données qui amènent à interroger cette hypothèse encore largement partagée et montrerai comment les données comparées d'acquisition de la liaison en français, en L1 et L2 peuvent nourrir ce débat.



MLI - bât. i
Salle Li 160

Contact :

Gaëlle CADOR
ofnec@unicaen.fr